

Un jour peut-être

par Laila Brown

Membre de l'équipe de Team Broken Earth, Laila Brown raconte le voyage qui a changé sa vie.

Reproduit avec l'autorisation de la Newfoundland and Labrador Nurses' Union.

Peut-être aurez-vous un jour l'occasion de participer à un événement hors du commun, d'entreprendre un périple qui changera votre vision du monde et ce que vous faites dans le monde. La capacité d'aider les autres, de leur apprendre à affronter des conditions extrêmes et à se prodiguer mutuellement des soins est l'un des talents les plus précieux de l'humanité. J'ai eu la chance de faire partie de l'équipe *Team Broken Earth 2011*. Voici mon histoire.

Le 12 janvier 2010, à la suite d'un séisme de magnitude 7, Haïti avait un urgent besoin d'aide médicale. Plus de 3 millions de personnes avaient été touchées par le tremblement de terre. Le bilan était si lourd que les corps jonchaient les rues et qu'il fallait les ensevelir en masse dans des fosses communes à l'aide de machinerie lourde. Trois cent mille personnes avaient été blessées et il y avait plus d'un million de sans-abri. Même si l'attention des médias s'est estompée depuis lors, les soins de santé et l'hygiène restent encore aujourd'hui une priorité en Haïti.



Pour favoriser la réhabilitation du pays, il est essentiel d'aider les Haïtiens en leur fournissant une assistance médicale et une formation constantes, ciblées et ouvertes sur l'avenir. C'est précisément pour ces raisons que le Dr Andrew Furey a conçu *Team Broken Earth*. Cette équipe a pour mission d'établir et de financer des programmes durables dans les communautés rurales d'Haïti, de former des médecins, du personnel infirmier et des travailleurs de la santé haïtiens et d'acheminer des fournitures, de l'équipement et de la technologie aux établissements médicaux du pays.

Lors de mon voyage avec *Team Broken Earth* en juillet 2011, nous avons été 27 à aller à Port-au-Prince et tous, nous en sommes revenus transformés. J'étais l'une des treize infirmières autorisées, mon rôle consistait à enseigner et à offrir des soins en pédiatrie à l'Hôpital Bernard Mevs.

À l'hôpital, j'ai pu constater la dévastation causée par le tremblement de terre et tous les problèmes et les efforts de la population haïtienne pour survivre et se relever du cataclysme. La confusion continue de régner dans la ville. Le palais présidentiel est délabré et son toit crevé. Les gens vivent toujours dans la rue. La sécurité est inexistante. Les enfants escaladent les murs endommagés des bâtiments, les rebuts ont envahi les flancs de la colline et les adultes en sont réduits, pour subsister, à vendre leurs biens le long des rues.

Le service de pédiatrie comprenait des soins intensifs en néonatalogie, des soins intensifs en pédiatrie, l'unité de pédiatrie et une maison pour trois orphelins ayant des besoins spéciaux. Les familles abandonnaient leurs enfants à la porte de l'Hôpital Bernard Mevs quand elles ne pouvaient plus s'en occuper.

Nous n'avons pas mis longtemps à comprendre que les Haïtiens ont des attentes différentes face au personnel de la santé et aux



Treize infirmières autorisées ont pris part au voyage : Shirley Anne MacNeil, Carolyn Churchill, Geralyn Lambe, Jane Mulcahy, Robyn Noseworthy, Brenda Earles, Theresa Peacock, Lynn Anderson, Rochelle McCarthy, Mary O'Brien, Laila Brown, Jacqueline Williams-Connolly et Pamela Griffiths.



C'est moi en train de jouer dans la cour avec une petite fille. Je venais de lui donner mon dîner et elle me remerciait.

hôpitaux. Ils viennent à l'hôpital pour mourir alors que les patients des pays développés s'attendent à être sauvés par les soins de santé. C'était bien triste, mais à moins d'être gravement malades, les gens n'étaient pas admis dans l'enceinte de l'hôpital. Aucun produit sanguin n'était disponible. Je me souviens d'une journée où quelqu'un avait besoin de sang à cause d'une blessure par balle. Nous avons dû demander à quelqu'un de la famille d'aller chercher du sang et de le rapporter à l'hôpital. Il est revenu avec une unité de sang qui n'avait pas subi d'épreuve de compatibilité croisée, et il s'était simplement servi d'une bouteille thermos afin de garder le sang au frais. Nous avons administré le sang tel quel, car autrement le patient serait décédé.

Les enfants mouraient de déshydratation, de blessures à la tête, de typhoïde, de choléra et de septicémie. Selon les statistiques, 35 pour cent des enfants mouraient avant l'âge de cinq ans. Les décès de nourrissons étaient également nombreux. Tous souffraient d'anémie par manque d'alimentation et en raison d'une nutrition inadéquate. Pour traiter les infections, on avait de l'ampicilline, de la gentamicine, de la clindamycine et de la vancomycine. La vancomycine était réservée aux cas les plus graves, comme les septicémies.

Parmi les cas chirurgicaux, nous avions des réparations de méningocèle, des fentes palatines et des becs-de-lièvre, des fractures du fémur et du coude ainsi que des occlusions intestinales résultant d'infestations par des vers, pour ne citer que quelques cas. Durant notre séjour, notre chirurgien plasticien, le Dr Arthur Rideout, a fait la joie de plusieurs parents.

Notre équipe était responsable de prodiguer des soins à plus de 500 patients haïtiens, jeunes et moins jeunes. Nous avons aidé au fonctionnement de l'hôpital 24 heures par jour, sept jours par semaine. Les membres de l'équipe travaillaient chaque jour à fournir les meilleurs soins dans les circonstances et à aider le plus d'Haïtiens possible. Pendant que nous étions là-bas, les gens



ont entendu parler de l'assistance apportée à l'Hôpital Bernard Mevs par une équipe médicale de 27 professionnels, dont une équipe de pédiatrie. De nombreux Haïtiens dans le besoin ont été dirigés vers les portes de l'hôpital par diverses ressources. Avec 18 patients au total, le service pédiatrique était rempli au maximum. Nous avons pris soin de jumeaux de 28 semaines, dont l'un souffrait d'entérocolite nécrosante. Ils vont toujours bien et nous espérons qu'ils auront bientôt leur congé de l'hôpital. Nous restons en contact avec le personnel infirmier haïtien par Facebook. Les infirmières nous tiennent au courant et nous envoient des photos.

Le peuple haïtien m'a montré qu'il est possible d'espérer face à la désolation et à la dévastation. Les gens rient, vont à l'église, s'ouvrent à l'espérance et continuent de survivre au milieu du chaos. Il y aurait tant à dire... J'ai eu tellement d'expériences. C'est malheureux que je ne puisse toutes les faire partager. Ce voyage a réellement changé ma vie.

À propos de l'auteure

Laila Brown a reçu une bourse de 500 \$ de la Fédération canadienne des syndicats d'infirmières/infirmiers (FCSII) pour son voyage en Haïti. Pour en savoir plus sur le Fonds de solidarité internationale de la FCSII, veuillez visiter le <https://fcsii.ca>.

Team Broken Earth est une organisation à but non lucratif composée d'employés d'Eastern Health. Elle a pour mission d'offrir une assistance médicale aux victimes du tremblement de terre d'Haïti. Elle collabore avec Project Medishare pour fournir aux Haïtiens des soins médicaux et une formation dans l'immédiat et en vue de l'avenir. Team Broken Earth est devenue une force importante en Haïti, capable de prendre soin de plus de 500 patients par semaine. Merci à tous les infirmiers et infirmières autorisés, aux médecins et aux physiothérapeutes qui ont participé au projet. Pour plus d'information à ce sujet, visitez le www.brokenearth.ca